

Centenaires savoisiens

Autor(en): **Barbey, Maurice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **29 (1921)**

Heft 8

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-23664>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CENTENAIRES SAVOISIENS

I.

Le mardi 19 juillet 1921, à Chambéry, l'Académie de Savoie a célébré en une cérémonie en trois actes, du plus vif intérêt pour les participants, d'abord l'anniversaire centenaire de sa fondation en 1820, puis celui de la mort de Joseph de Maistre.

Ce jour-là, Chambéry a vu se réunir d'abord dans l'antique château des Ducs de Savoie, à deux pas du beau monument des frères Joseph et Xavier de Maistre, à l'ombre de l'antique Sainte Chapelle où le duc Louis et Anne de Chypre reçurent le Saint Suaire en 1432, les invités de l'Académie de Savoie, venus d'Annecy, de Thonon, de Grenoble, de Mâcon et aussi de la Suisse.

Dans cette salle de ses séances où l'Académie de Savoie conserve religieusement les portraits des gloires savoisiennes, ceux entre autres, des frères de Maistre, du juriconsulte François Favre, des Costa de Beauregard, de l'historien François Descotes, le président de l'Académie M. Emmanuel Denarié, écrivain et romancier aimé, assisté de M. d'Arcollières, secrétaire perpétuel de l'Académie, accueillit ses hôtes avec la cordialité et la bonhomie charmante qui le caractérisent.

Cette première réunion a groupé tout ce que la Savoie compte de savants historiens et naturalistes, ainsi qu'un grand nombre de personnalités militaires et religieuses, tous unis dans le même amour de leur province et de ses traditions séculaires.

Une surprise était réservée aux invités : la remise à chacun d'eux du savoureux volume de M. Gabriel Pérouse,

archiviste de la Savoie, *Le Vieux Chambéry*, guide précieux pour les visiteurs de la cité si riche en vieux édifices, si vivante et active à l'heure présente, foyer productif de travaux littéraires et scientifiques toujours plus nombreux.

Un remarquable plan de Chambéry au XVIII^{me} siècle, dressé par M. le commandant de Bissy, complète ce recueil.

II.

Plus tard, à quatre heures et demie, le théâtre de Chambéry a réuni l'Académie de Savoie et ses invités, auxquels s'était joint un public très nombreux et très vibrant, soulignant de ses applaudissements les trois orateurs MM. Denarié, Henry Bordeaux et Georges Goyau qui, de la scène, ont prononcé des discours, purs régals littéraires chacun dans son genre.

Après l'introduction cordiale et vibrante de M. Denarié, saluant l'assistance au nom de la Compagnie centenaire, M. Henry Bordeaux apporta à l'Académie de Savoie l'hommage de l'Académie française ; il fit, durant plus d'une heure, en termes éloquents et pittoresques, l'historique de l'Académie de Savoie qui s'enorgueillit à bon droit de descendre directement de l'ancienne Académie florimontane fondée à Annecy en 1607. Cette Société, qui a précédé de vingt-sept ans la fondation de l'Académie française par Richelieu, était née de l'influence en Savoie du goût italien pour les Compagnies de ce genre au XVI^{me} et XVII^{me} siècles, et de la présence à Annecy d'hommes éminents tels que François de Sales et du jurisconsulte François Favre, premier président du Sénat de Chambéry.

Elle disparut cependant avec ses éminents fondateurs, et ce n'est que deux cents ans après, au lendemain de la Révolution et du rétablissement du roi de Sardaigne, duc de Savoie,

qu'un groupe d'hommes distingués, tels que Joseph de Maistre, M. de Vignet, l'ami de Lamartine, le marquis Costa de Beauregard, ressuscitèrent l'Académie florimontane, et fondèrent l'« Académie des sciences, belles-lettres et arts de la Savoie ».

Dotée de généreuses fondations par des hommes éclairés, la Compagnie centenaire, par les prix dont elle dispose, exerce aujourd'hui encore une merveilleuse influence de décentralisation littéraire régionaliste.

Dans sa causerie, évoquant les étapes successives de la vie politique et intellectuelle de sa province aimée, M. Henry Bordeaux a eu pour la Suisse et en particulier pour le canton de Vaud des paroles pleines de bonté, rattachant aux souvenirs de la domination savoyarde de notre pays, les liens récents unissant les deux pays dans une commune compréhension au cours de la grande guerre.

Puis M. Georges Goyau a fait un exposé des doctrines politiques et religieuses de Joseph de Maistre, personnalité complexe, penseur plein de contradictions, bien moins connu chez nous que son frère Xavier, l'auteur populaire du *Lépreux de la Cité d'Aoste* et du *Voyage autour de ma chambre*, récits dont Alexandre Vinet déclarait qu'ils sont « fort courts, mais exquis, d'une simplicité pure, d'un pathétique doux et pénétrant ». Joseph de Maistre, au contraire, est un lutteur perpétuellement actif ; l'auteur des *Soirées de Pétersbourg* et des *Quatre Chapitres sur la Russie*, vint à Lausanne en 1793, renforcer le service de renseignements militaires créé au profit du roi de Sardaigne durant l'émigration savoyarde.

Il joua un rôle très actif dans la franc-maçonnerie dite des « Illuminés martinistes » et rompit des lances contre le militarisme piémontais. M. F. Vermale, avocat au barreau de Chambéry, a publié des *Notes sur Joseph de Maistre inconnu*

d'un haut intérêt, et qui a documenté complètement les invités de l'Académie de Savoie sur J. de Maistre, philosophe et homme politique aux idées singulièrement contradictoires, d'un tempérament passionné et combattif, dont le plus récent biographe M. G. Goyau a lui-même la verve et la fougue d'un Louis Veuillot.

III.

Au régal littéraire du théâtre de Chambéry a succédé un banquet généreusement offert par l'Académie de Savoie : l'illustre Compagnie y a donné une preuve nouvelle de sa large hospitalité, de la bonne grâce et de la cordialité qui sont dans les traditions de nos voisins du sud du Léman.

Ce fut une manifestation brillante de l'esprit naturel et de la vigueur d'une race que les dures souffrances de la longue guerre n'ont point abattue mais paraissent avoir tout au contraire stimulée.

A voir tant de talents et de bons esprits venir se joindre aux rangs des savants et des intellectuels éminents qui composent l'Académie de Savoie, la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie ne peut que renouveler ici l'hommage de sa gratitude pour l'accueil particulièrement bienveillant qui lui fut réservé à Chambéry, le 19 juillet 1921, par l'illustre Compagnie centenaire, plus particulièrement par son président, M. Denarié, et par son secrétaire perpétuel, M. d'Arcollières.

Maurice BARBEY.
